

" Médecine chinoise, les secrets du dragon "

Série: Territoires 21

Sujet: Découverte de la médecine chinoise

Genre: Magazine /Reportage

Année: 2005

Auteurs: Tania Chytil (journaliste), Ventura Samarra (réalisation) pour la TSR

Durée: 22 minutes



Diffusion : Mercredi 1^{er} juin 2005 à 20h20 (TSR1).

Rediffusions : Jeudi 2 juin à 10 h 25 et 14 h 50 (TSR2)

Le résumé:

Intégrant une philosophie qui repose sur l'harmonie entre le corps et l'esprit, la médecine chinoise ose la complémentarité entre une science traditionnelle vieille de plus de 3000 ans et la médecine occidentale. Pour en saisir les caractéristiques, l'équipe de Territoires 21 a rallié la capitale chinoise en compagnie du Dr Hongguang DONG, médecin et acupuncteur établi depuis 9 ans en Suisse. Ce guide efficace pointe d'emblée l'importance du Qi dans la médecine chinoise, soit l'énergie vitale qui, dans la tradition, régit toute chose vivante. Une séquence éloquente donne à voir comment, à l'aube, des milliers de Pékinois rassemblés dans des parcs font circuler le Qi dans leur corps.

Le premier hôpital visité à Pékin traite chaque jour plus de 4000 patients. Dans sa pharmacie, les antibiotiques côtoient une pharmacopée riche de 10'000 substances. De la réglisse aux vers à soie en passant par les crottes de chauve-souris, elle sont utilisées pour leurs vertus thérapeutiques. Des patients appareillés comme dans nos hôpitaux reçoivent les mêmes traitements qu'en Occident mais complétés par tout un arsenal de décoctions de plantes. Au département d'oncologie, on concilie phytothérapie, acupuncture et chimiothérapie. Dans un hôpital ophtalmique de la capitale, on pratique là aussi une médecine de pointe qui mélange méthodes chinoises et technologies modernes. La phytothérapie et l'acupuncture y sont de mise, même auprès de patients atteints de maladies aussi difficiles à soigner que les rétinites pigmentaires, des maladies génétiques qui entraînent peu à peu la cécité... Après une visite au Centre national de recherches en médecine traditionnelle, le Dr Dong conclut sur une question : tandis qu'en Chine on a pu démontrer qu'il était fructueux de faire interagir savoir traditionnel et médecine de pointe, est-ce que la médecine occidentale intégrera un jour la médecine chinoise ?

Pistes possibles:

- S'intéresser à la notion de "Qi", cette énergie vitale qui traverserait toute choses vivantes : énumérer les caractéristiques que lui prête le reportage (pas d'existence légitimée scientifiquement; invisibilité; à ne pas confondre avec le système nerveux; circulation par les méridiens; nécessité de stimuler ou de calmer le flux, etc).
- Comparer les exercices matinaux des Chinois avec les exercices des Occidentaux pratiqués dans les salles de gymnastique ou de fitness. Quels effets recherchent les uns et les autres ?
- Rechercher les applications courantes de la phytothérapie dans notre vie quotidienne occidentale : quelles plantes sont-elles encore utilisées pour soigner nos maux ? Comment expliquer que nous n'ayons plus autant recours à des décoctions ? Est-ce réversible ?
- Comparer la définition chinoise de la santé avec nos définitions occidentales de la santé. Inviter les élèves à expliquer leur conception de la santé.
- Enumérer les obstacles à l'intégration des techniques traditionnelles chinoises dans notre système de santé (manque de spécialistes; réticences du lobby pharmaceutique et des assureurs; philosophie différente...)